

menter des formes d'organisation léninistes liées à une politique révolutionnaire.

La période d'organisation de la classe ouvrière selon les principes marxistes léninistes sous la pression de l'internationale se situe après le développement de la grande industrie concentrée qui eut lieu au cours de la guerre, et marqua la fin de l'empreinte de l'artisanat sur la classe ouvrière, empreinte qui commença à s'effacer dès la fin du IX^e siècle. De ce fait les traits qui marquent l'organisation de la classe actuellement, cellules d'entreprises, intervention de militants politiques dans les syndicats, institution d'organisations de masses dirigées par le P.C., etc., ont été produits au cours de la période de bolchévisation du P.C. Outre les limites et les outrances que la direction de l'Internationale imposait à cette bolchévisation, le processus de transformation du P.C.F. était également déterminé par les conditions historiques nationales de son apparition. Politiquement la rupture avec la social-démocratie s'accomplit difficilement et de nombreux grenouilleurs municipalistes demeurèrent au P.C., même jusqu'en 1939. Cependant à partir de 1923 la rupture s'opère politiquement avec les actions sur la Ruhr et la guerre du Rif, organisationnellement ensuite par la bolchévisation proprement dite. La rupture avec la social-démocratie se fit sur un thème qui était commun aux marxistes révolutionnaires et aux anarcho-syndicalistes : l'anti-militarisme, essentiellement pratiqué par les J.C., libérées des idéologies antérieures. C'est à partir de ces actions que se dégagèrent les cadres non sociaux démocrates du P.C. ; ce sont eux qui formeront la base de la première direction stalinienne, celle de la 3^e période, le groupe Barbé-Celor-Guyot-Loseray. A partir des J.C. qui ont rompu avec la social-démocratie, l'Internationale a construit les premiers éléments d'un appareil qui lui est dévoué, qui a appris à penser et à agir à travers elle. A partir de là se crée une série de cadres qui viennent de la jeunesse ou de la C.G.T.U. et qui formeront l'ossature du parti qui connaît à l'époque une mobilité d'effectifs remarquable, rejetant d'un côté les éléments sociaux-démocrates les plus compromis, de l'autre attirant et repoussant les éléments ouvriers combattifs. Dès ce moment les cadres organisationnels du P.C. sont fixés : centralisme du B.P., noyautage syndical, présence quotidienne sur les lieux de travail (même si c'est plus un rêve qu'une réalité).

De 1928 à 1933 le cours international du stalinisme prend un virage à gauche connu sous le nom de troisième période. Cette période a un double effet sur la politique ultérieure du P.C. : d'un côté elle a permis de rompre définitivement avec la social-démocratie au prix de lourdes pertes pour le P.C., et en même temps elle a formé un appareil soumis aux décisions de l'Internationale, même les plus aberrantes par rapport à la situation nationale. Elle a fourni une expérience de rupture avec la social-démocratie et l'aile gauche de la bourgeoisie, rupture relativement traumatisante et qui aura ses conséquences. D'un autre côté les aspects négatifs de la troisième période ont donné de précieuses leçons à la bureaucratie ouvrière en voie de constitution sous la direction de Thorez : les outrances sectaires de cette période ont permis de voir les deux volets sur lesquels s'articule spécifiquement la politique stalinienne en France depuis